

# CREARE UNA COMUNITÀ D'ASCOLTO

PAOLO DAMIANI

Oggi, chiuso in casa per proteggermi dal virus, mi interessa non tanto chiederci chi siamo, il presente, quanto piuttosto: chi stiamo diventando? L'attuale cioè, il nostro *divenir-Altro*, per dirla con Gilles Deleuze. Quali sono i gesti creativi che inventiamo ogni giorno?

Ci provo, tento di immaginare nuovi scenari e territori in cui cercare affinità e contiguità, lotte e solitudini, tensioni e distensioni, nella ricerca comune e nell'ascolto. E frontiere da attraversare per andare verso l'ignoto, e suoni, silenzi e parole strane, *drôles*... affascinanti come certe facce bellissime e incomprensibili.

Per questo la Francia mi è sempre sembrata perfetta per vivere quella duplicità senza cui tutto sembra più rozzo e banale, insignificante. A me per inventare serve un margine da attraversare, violare anche, una soglia verso l'altro e l'altra, oltre. *Un trouble, une lisière d'évanouissement*... un'emozione come una melodia seducente di Debussy o Puccini, Rava o Sclavis.

Per tutto questo 23 anni fa abbiamo inventato Una Striscia di Terra Feconda, "forma di festival" del tutto originale, fatta esclusivamente con musicisti italiani e francesi e incentivando la creazione di gruppi con artisti dei due paesi, valorizzando non soltanto i più conosciuti ma anche alcuni dei migliori giovani talenti, grazie alla commissione di musica inedita e alle produzioni originali. Il festival esiste e dura perché assolve a una funzione fondamentale: quella di stabilire la differenza tra il commerciale e il creativo. Oggi molti pensano di essere *à la page* negando questa distinzione, ma l'arte vera produce sempre instabilità, un che di inatteso e di non riconoscibile. Non consola, disturba semmai. Tiene vivi.

E questo le persone lo cercano e lo apprezzano, il successo di pubblico è crescente, lentamente si sta creando un'autentica comunità d'ascolto nell'incontro e nello scambio, questo è Una Striscia di Terra Feconda. Una dimensione che migliora la qualità della vita di ciascuno, semplicemente in questo inventare legami e in-

croci tra Italia e Francia, spostando la musica più in là e aiutando al meglio gli artisti a emozionarci: *toucher au cœur*, come sostiene Armand Meignan: "...E dopo oltre vent'anni, una domanda: un concerto aiuta a vivere? E una comunità d'ascolto che assiste al rito del concerto, può aiutare a vivere insieme? È presuntuoso credere che cambieremo il mondo spingendo la musica più lontano e aiutando i musicisti a *toucher au cœur* (toccarci nel profondo)? Eh sì, perché *toucher au cœur* è quanto più accomuna musicisti francesi e italiani, un'eccezionale generosità che anno dopo anno e incontro dopo incontro viene regalata al pubblico".

Cerchiamo di opporci e di resistere all'inquietante tendenza alla dissoluzione che sembra ormai inevitabile, creando durate, con fedeltà a ciò che sentiamo più profondamente nostro, alla nostra identità e divenire. La durata bisogna cercarla e costruirla, la trovo solo quando resto fedele a ciò che più mi riguarda.

*Ce n'est qu'un début*, siamo solo all'inizio di un percorso tra Francia e Italia che ci condurrà molto lontano: insieme, unendo gesti, energie e qualità, capacità progettuali e desideri, saremo più forti di qualunque virus!

Roma, 14 marzo 2020

**“Tento di immaginare nuovi scenari e territori in cui cercare affinità e contiguità, lotte e solitudini, tensioni e distensioni, nella ricerca comune e nell'ascolto.”**

FR

*Aujourd'hui, enfermé chez moi pour me protéger du virus, ce qui m'intéresse vraiment n'est pas tant de m'interroger sur qui nous sommes ou sur le présent, mais plutôt sur : qui sommes-nous en train de devenir ? L'actuel, ou mieux, notre devenir-Autre, pour le dire à la façon de Gilles Deleuze. Quels sont les gestes créatifs que nous inventons chaque jour ?*

*J'essaie d'imaginer de nouveaux scénarios et territoires où chercher l'affinité et la contiguïté, les luttes et les solitudes, les tensions et les distensions, à travers une recherche commune et à travers l'écoute. Et des frontières à traverser pour aller vers l'inconnu, et des sons, des silences et des paroles étranges, strane... fascinantes comme certains visages, très beaux mais incompréhensibles.*

*La France m'a toujours semblé parfaite pour vivre cette duplicité sans laquelle tout paraît plus trivial, banal et insignifiant. En ce qui me concerne, pour inventer, j'ai besoin d'un écart à traverser, à violer même, un seuil amenant vers l'autre, au-delà. Un trouble, une lisière d'évanouissement... une émotion comme une mélodie séduisante de Debussy ou Puccini, Rava ou Sclavis.*

*C'est dans cette optique qu'il y a 23 ans nous avons inventé Una Striscia di Terra Feconda, une forme tout à fait originale de festival : des musiciens exclusivement italiens et français, encouragés à créer des groupes réunissant des artistes des deux pays. Un festival qui valorise non seulement les plus connus d'entre nous, mais également les jeunes talents les plus brillants, en commandant des musiques inédites et en produisant des œuvres originales. Le festival existe et dure dans le temps parce qu'il remplit une fonction fondamentale : mettre en avant la différence entre ce qui est commercial et ce qui est créatif. De nos jours, beaucoup pensent être à la page en niant cette distinction, mais l'art véritable produit toujours une certaine instabilité, une pointe d'inattendu et de méconnaissable. L'art ne console pas, il dérange plutôt. Il maintient en vie.*

*Et ça, les gens le recherchent et l'apprécient, le succès auprès du public est croissant, lentement une authentique communauté d'écoute se crée, dans la rencontre et dans l'échange. Una Striscia di Terra Feconda, c'est tout cela. Une dimension qui améliore la qualité de vie de tout un chacun, simplement en inventant des liens et des intersections entre l'Italie et la France, amenant la musique plus loin et en aidant au mieux les artistes à sémouvoir : « toucher au cœur », comme le dit Armand Meignan : «... Et après plus de vingt ans, une question : est-ce qu'un concert aide à vivre ? Est-ce que la communauté d'écoute dans la même cérémonie du concert aide à mieux vivre ensemble ? Est-ce une prétention de croire que nous allons changer le monde en portant la musique plus loin*

*et en aidant les musiciens à nous "toucher" au cœur ? Et oui "toucher au cœur" c'est le grand point commun entre les musiciens français et italiens, cette formidable générosité qu'ils offrent chaque année, à chaque rencontre avec le public. »*

*Nous tentons de nous opposer et de résister à l'inquiétante tendance à la dissolution qui semble désormais inévitable. Pour cela, nous créons des étendues de temps, fidèles à ce que nous percevons comme profondément nôtre, à notre identité et notre devenir. La pérennité est à rechercher et à construire, et je l'atteins seulement quand je reste fidèle à ce qui m'est le plus propre. Siamo solo all'inizio, ce n'est que le début d'un parcours entre la France et l'Italie, qui nous mènera très loin : ensemble, unissant les gestes, les énergies et la qualité, la capacité à concevoir et les désirs, nous serons plus forts que n'importe quel virus !*

Rome, 14 mars 2020



Compositore, direttore d'orchestra, contrabbassista e violoncellista, didatta, architetto, Paolo Damiani è il direttore artistico e co-fondatore del festival di jazz franco-italiano Una Striscia di Terra Feconda, creato nel 1998. È stato direttore artistico e musicale dell'ONJ – Orchestre National de Jazz – in Francia, primo e unico artista straniero ad aver vinto il relativo concorso. Dal 2002 dirige il Dipartimento jazz del Conservatorio di S. Cecilia a Roma.

Compositeur, chef d'orchestre, contrebassiste et violoncelliste, enseignant, architecte, Paolo Damiani est le directeur artistique et co-fondateur du festival de jazz franco-italien Una Striscia di Terra Feconda (« Une bande de terre féconde »), créé en 1998. Il a été le directeur artistique et musical de l'ONJ, Orchestre National de Jazz (France), dont il est le premier et l'unique artiste étranger à en avoir remporté le concours. Depuis 2002, il dirige le Département de Jazz du Conservatoire Sainte-Cécile de Rome.